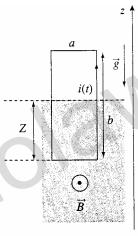
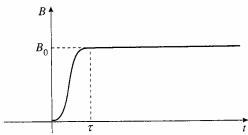
EM10.6. Lévitation d'une spire supraconductrice.

Une spire rectangulaire supraconductrice de masse m est partiellement plongée dans l'entrefer d'un électro-aimant comme indiqué sur la figure. Pour simplifier, on admet que le champ \vec{B} appliqué par l'électro-aimant est uniforme et égal à $B(t)\vec{e}_y$ (Oy étant l'axe horizontal perpendiculaire au plan de la figure) dans l'entrefer et nul en dehors.





On admet, pour cet exercice, que la spire supraconductrice peut se traiter comme une spire « ordinaire », dotée d'une inductance *L*, mais de résistance nulle.

La spire peut se déplacer en translation parallèlement à l'axe vertical (Oz). Soit Z la hauteur (Z est donc une longueur positive ou nulle) de la partie plongée dans le champ, et $\vec{v} = v\vec{e}_z$ sa vitesse. En plus de la force de Laplace et de son poids, la bobine est soumise à une force de frottement opposée à la vitesse $\vec{F}_{frot} = -f\vec{v}$. Initialement, le champ est nul, le courant est nul dans la bobine qui est immobile, et $Z = Z_0$. A t = 0, l'électro-aimant est mis sous tension et le champ B(t) croit très rapidement, puis se stabilise à la valeur B_0 .

- 1. Ecrire les équations (différentielles ou non) couplées reliant B(t), i(t) et Z(t).
- 2. Déterminer le courant final et la valeur finale *Zeq* de *Z*. Décrire les petits mouvements autour de la position d'équilibre.

A.N. : a = b = 3.0 cm ; $L = 2.0.10^{-7} \text{ H}$; B = 0.1 T ; $g = 9.81 \text{ m.s}^{-2}$; $m = 3.0.10^{-3} \text{ kg}$. On pourra admettre qu'au cours du mouvement, Z reste toujours inférieur à b.